

Évaluations en début de quatrième 2024 : hausse des résultats en Rep+

En septembre 2024, pour la deuxième fois, plus de 74 000 élèves de quatrième ont été évalués en français et en mathématiques sur support numérique dans l'académie de Versailles. Par rapport à l'an dernier, le score moyen baisse en français et reste stable en mathématiques. Ce constat est semblable à celui observé au niveau national.

31,5 % des élèves font partie des groupes de bas niveau en français et 34,2 % en mathématiques. Cette part augmente dans les deux matières.

Les performances des garçons s'éloignent légèrement de celles des filles en français et inversement en mathématiques, les performances des filles s'éloignent de celles des garçons. Les écarts se réduisent en fluence en faveur des garçons. Les résultats des élèves en retard scolaire restent très faibles mais se rapprochent de ceux des élèves « à l'heure », notamment en fluence. Les écarts de résultats entre éducation prioritaire et public hors EP diminuent, particulièrement en français en Rep+. Le secteur privé sous contrat présente de meilleurs résultats que le public hors EP car il accueille plus souvent des élèves issus de milieux sociaux favorables à leur réussite scolaire ; le résultat d'un établissement est d'autant plus élevé que les élèves qui y sont accueillis sont socialement plus favorisés.

Des résultats en baisse, notamment en français, mais toujours meilleurs qu'au national

En septembre 2024, pour la deuxième fois, plus de 790 000 élèves de quatrième scolarisés dans près de 7 000 établissements publics et privés sous contrat ont passé une évaluation standardisée sur support numérique en France. Cet effectif représente plus de 74 000 élèves dans 529 établissements de l'académie de Versailles.

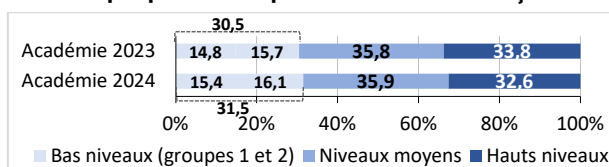
6 groupes de niveau sont définis à partir des scores « seuil ». Ces groupes sont résumés en trois niveaux : bas, moyens et hauts (encadré 1).

Dans l'académie, 31,5 % des élèves obtiennent un score de bas niveau en français (dont 15,4 % appartiennent au groupe 1) et 32,6 % un score de haut niveau (graphique 1). En mathématiques, 34,2 % des élèves de l'académie sont de bas niveau (dont 15,6 % appartiennent au groupe 1) et 30,4 % sont de haut niveau (graphique 2). Les élèves de bas niveau ainsi que les élèves du groupe 1 sont proportionnellement moins nombreux qu'au niveau national en français (34,3 % d'élèves de bas niveau pour le national dont 16,8 % sont dans le groupe 1, soit respectivement 2,8 et 1,4 points d'écart) mais comparables en mathématiques (34,5 % d'élèves de bas niveau pour le national dont 15,5 % sont dans le groupe 1, soit respectivement 0,3 et 0,1 point d'écart).

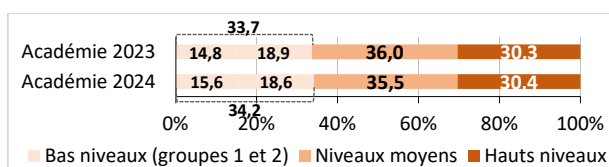
Par rapport à 2023, la part des élèves de bas niveau augmente dans les deux matières (+1,0 point en

français et +0,5 point en mathématiques). Ces augmentations sont plus importantes au niveau national (respectivement +1,8 et +1,3 point). Quant à la part d'élèves de haut niveau, elle recule en français (-1,2 point) et reste stable en mathématiques (contre -0,5 point).

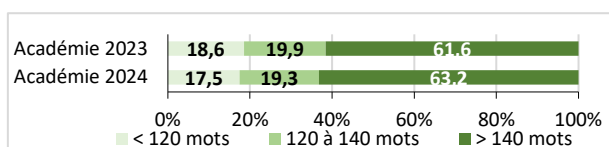
Graphique 1 : Groupes de niveaux en français



Graphique 2 : Groupes de niveaux en mathématiques



Graphique 3 : Répartition des élèves selon le nombre de mots lus en 1 mn au test de fluence



Champ : collèges publics et privés s.c de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 4^{ème}, septembre 2024, Depp

Un test de fluence est proposé à l'ensemble des élèves scolarisés en quatrième. Le modèle est identique à celui proposé en début de sixième : il consiste à lire le maximum de mots d'un texte de 180 mots en une minute. Dans l'académie, 63,2 % des élèves réussissent à lire au moins 140 mots¹ lors de ce test de fluence (+ 1,6 point par rapport à 2023), un

résultat supérieur de 7,6 points à celui du niveau national (*graphique 3*).

Les scores moyens de l'académie s'établissent à 253,9 en français (-1,4 point par rapport à 2023) et à 252,6 en mathématiques (-0,2 point). Ils se situent respectivement 6,2 points et 3,7 points au-dessus du niveau national, des écarts en hausse de 0,9 point dans les deux matières.

Encadré 1

La conception des groupes de niveau

En fonction du score obtenu en français ou en mathématiques, la Depp définit 6 groupes comme suit :

- groupe 1 : élèves dont le score est inférieur à 200 (élèves ayant les résultats les plus faibles).
- groupe 2 : élèves dont le score est entre 200 et 225 ;
- groupe 3 : élèves dont le score est entre 225 et 250 ;
- groupe 4 : élèves dont le score est entre 250 et 275 ;
- groupe 5 : élèves dont le score est entre 275 et 300 ;
- groupe 6 : élèves dont le score est supérieur ou égal à 300 (élèves ayant les résultats les plus élevés).

Ces 6 groupes peuvent, selon la Depp, être regroupés en 3 groupes de niveaux : bas niveaux (groupes 1 et 2), niveaux moyens (groupes 3 et 4) et hauts niveaux (groupes 5 et 6).

Le groupe 3 de l'échelle est considéré comme le niveau à partir duquel les élèves commencent à être capables d'utiliser leurs compétences dans le contexte de leur entrée en classe de quatrième.

Des difficultés plus marquées dans le Val-d'Oise et dans l'Essonne, avec une hausse des écarts entre les départements de l'académie

Au niveau départemental, les élèves sont davantage en difficulté en français dans le Val-d'Oise et dans l'Essonne où ceux de bas niveau sont proportionnellement plus nombreux (39,6 % et 36,4 %), soit respectivement un écart de 8,1 et 4,9 points par rapport à la moyenne académique de 31,5 %. Dans les Yvelines et les Hauts-de-Seine, les élèves de bas niveau sont proportionnellement moins nombreux (respectivement 25,9 % et 24,5 %, soit des écarts de 5,6 et 7,0 points à la moyenne académique). Par rapport à 2023, la part des élèves de bas niveau augmente légèrement dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines (respectivement + 0,3 et + 0,6 point) et de manière plus significative dans l'Essonne et le Val-d'Oise (+ 1,6 point).

En mathématiques, les écarts entre départements sont plus importants qu'en français. Là encore, les

élèves de bas niveau sont proportionnellement plus nombreux dans le Val-d'Oise et en Essonne (respectivement 43,7 % et 40,6 % contre 26,7 % dans les Yvelines et 26,1 % dans les Hauts-de-Seine). Par rapport à 2023, la situation est légèrement meilleure dans les Yvelines (- 0,7 point) à l'inverse de l'Essonne (+0,9 point) et du Val-d'Oise (+ 1,5 point). Elle est stable dans les Hauts-de-Seine (- 0,1 point).

Au test de fluence, la tendance est similaire à celle observée en français et en mathématiques : 72,2 % des élèves des Hauts-de-Seine atteignent l'objectif de lecture en fin de cinquième de 140 mots lus en une minute (+ 1,1 point par rapport à 2023), tandis que les Yvelines affichent 5,2 points de moins (67,0 %, + 2,1 points). Dans l'Essonne, 57,4 % des élèves atteignent cet objectif (+ 2,1 points) et 56,3 % dans le Val-d'Oise (+ 1,6 point).

De meilleurs acquis pour les filles en français et pour les garçons en mathématiques, avec des écarts en légère hausse dans les deux matières et en baisse en fluence

38,0 % des garçons obtiennent un score de bas niveau en français contre 24,9 % des filles, soit un écart de 13,1 points (*graphique 4*). Cet écart augmente de 0,8 point par rapport à 2023 et est légèrement plus élevé que celui observé au niveau national (12,5 points). Au niveau départemental, il est plus élevé dans l'Essonne (14,6 points) et le Val-d'Oise (13,9 points) que dans les autres départements (12,2 points pour les Yvelines et 12,0

points pour les Hauts-de-Seine). Les différences dans les groupes des hauts niveaux sont légèrement moins marquées mais restent importantes : 38,1 % des filles obtiennent un score de haut niveau contre 27,1 % des garçons, soit un écart de 11,0 points en faveur des filles, écart stable par rapport à 2023.

En mathématiques, 35,9 % des filles obtiennent un score de bas niveau contre 32,5 % des garçons (*graphique 5*). L'écart est bien moins prononcé que

¹ 140 mots lus en une minute est la norme attendue en fin de cinquième tels que décrits dans les Repères de progressivité.

pour le français (3,4 points, en hausse de 0,5 point, contre 12,3 points pour le français). Cet écart académique est plus faible qu'au niveau national (5,3 points). Au niveau départemental, il est plus faible dans les Hauts-de-Seine (0,9 point) que dans les autres départements (3,8 points dans l'Essonne, 4,0 points dans les Yvelines et 4,9 points dans le Val-d'Oise).

Contrairement au français, l'écart entre filles et garçons est plus marqué pour le groupe de haut niveau que pour le groupe de bas niveau : 33,7 % des garçons obtiennent un score de haut niveau contre 27,0 % des filles, soit un écart de 6,7 points en faveur des garçons, en légère hausse de 0,7 point.

Au test de fluence, à l'image du français, les résultats académiques selon le sexe présentent des écarts élevés : 66,9 % des filles lisent au moins 140 mots en une minute contre 59,6 % des garçons (graphique 6), soit un écart de 7,3 points. Cet écart est en recul de 1,2 point par rapport à 2023 et est proche du national (7,9 points). Au niveau départemental, l'écart est plus élevé dans l'Essonne (8,2 points) et le Val-d'Oise (7,9 points) et moins élevé dans les Yvelines (6,5 points) et le Val-d'Oise (6,4 points).

Des résultats très inférieurs pour les élèves en retard scolaire avec des écarts en baisse par rapport aux élèves à l'heure, notamment en fluence

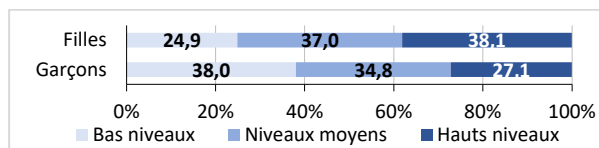
Les résultats en français des élèves en retard scolaire sont nettement inférieurs à ceux considérés « à l'heure »² : 28,9 % des élèves « à l'heure » sont de bas niveaux contre 74,6 % des élèves en retard scolaire, soit un écart de 45,7 points, en légère baisse de 0,3 point par rapport à 2023 (graphique 7). Cet écart est supérieur à celui du niveau national (43,9 points).

Au niveau départemental, l'écart entre élèves « à l'heure » et ceux en retard est plus faible et en baisse par rapport à 2023 dans l'Essonne (41,4 points, - 1,4 point) et dans le Val-d'Oise (43,0 points, - 2,9 points). Il est plus élevé et en hausse dans les Yvelines (48,1 points, + 1,4 point) et dans les Hauts-de-Seine (48,2 points, + 3,0 points).

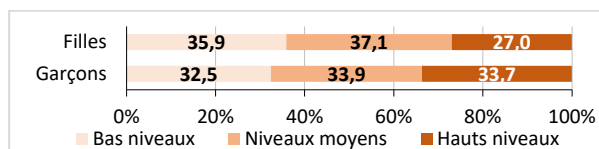
En mathématiques, 76,2 % des élèves en retard scolaire obtiennent un score de bas niveau contre 31,6 % des élèves « à l'heure », soit un écart de 44,6 points, en baisse de 0,8 point (graphique 8). Cet écart est proche du national (44,1 points).

Au niveau départemental, l'écart de parts de bas niveau entre élèves « à l'heure » et élèves en retard scolaire est le plus élevé pour les Hauts-de-Seine et pour les Yvelines (respectivement 47,3 et 47,7 points d'écart) contre 40,9 points le Val-d'Oise et 40,1 points pour l'Essonne. L'écart augmente de 1,7 point pour les Hauts-de-Seine et de 2,2 points

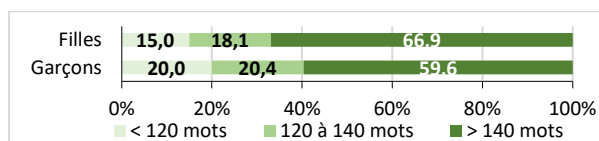
Graphique 4 : Groupes de niveaux en français, par sexe



Graphique 5 : Groupe de niveaux en mathématiques, par sexe



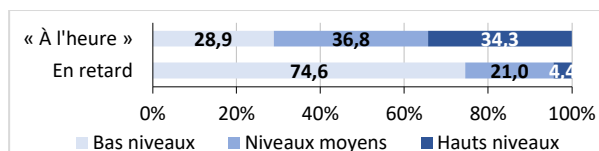
Graphique 6 : Répartition des élèves selon le nombre de mots lus au test de fluence par sexe



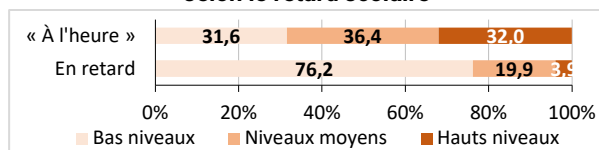
Champ : collèges publics et privés s.c de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 4^{ème}, septembre 2024, Depp

pour les Yvelines, il baisse pour l'Essonne (- 3,4 points) et pour le Val-d'Oise (- 2,6 points).

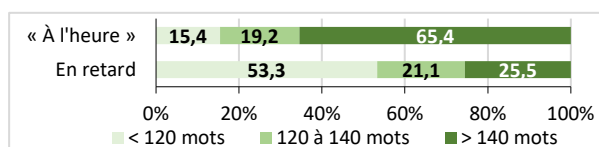
Graphique 7 : Groupes de niveaux en français selon le retard scolaire



Graphique 8 : Groupes de niveaux en mathématiques selon le retard scolaire



Graphique 9 : Répartition des élèves selon le nombre de mots lus au test de fluence selon le retard scolaire



Champ : collèges publics et privés s.c de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 4^{ème}, septembre 2024, Depp

² Le retard scolaire correspond à un éventuel décalage entre l'âge requis à l'entrée en sixième et l'âge de l'élève, provoqué par un ou des redoublements ou une entrée tardive dans le système scolaire. L'élève est ainsi "à l'heure" ou "en retard".

Au test de fluence, 65,4 % des élèves « à l'heure » lisent 140 mots ou plus en une minute contre 25,5 % des élèves en retard, soit un écart de 39,9 points, en baisse de 1,6 point par rapport à 2023 (graphique 9). Cet écart est supérieur de 3,4 points à celui observé au national (36,5 points).

Les élèves de bas niveau sont proportionnellement plus nombreux dans les collèges les moins favorisés

À partir du classement des établissements selon l'indice de position sociale (IPS) de la Depp (Benabdallah, 2020), les parts d'élèves de bas niveaux apparaissent échelonnées, comme au niveau national, entre les établissements appartenant au groupe des 20 % les moins favorisés socialement (groupe 1) jusqu'aux établissements appartenant au groupe des 20 % les plus favorisés (groupe 5) : le niveau des acquis des élèves est donc bien corrélé au profil social des établissements (graphique 10).

Néanmoins, la différence est marquée entre les deux groupes les plus défavorisés (groupe 1 et 2) : 12,4 points d'écart en français (plus grand écart entre deux groupes en français) et 13,5 points en mathématiques (seul l'écart entre les groupes 4 et 5 est légèrement plus important avec 13,8 points).

Les disparités entre les établissements les plus favorisés et ceux les moins favorisés sont considérables, surtout en mathématiques : 9,8 % d'élèves sont dans des groupes de bas niveaux en français et 9,1 % en mathématiques pour les collèges les plus favorisés contre respectivement 53,9 % et 59,5 % pour les collèges les moins favorisés. Le groupe d'établissements les plus favorisés est le seul groupe présentant plus d'élèves de bas niveau en français qu'en mathématiques.

Par rapport à 2023, en français la part d'élèves de bas niveau des groupes 2 et 3 augmentent respectivement de 2,1 et 2,3 points. Les autres groupes restent stables avec une variation n'excédant pas 0,3 point. En mathématiques, le groupe 2 observe 1,1 point d'élèves de bas niveau en

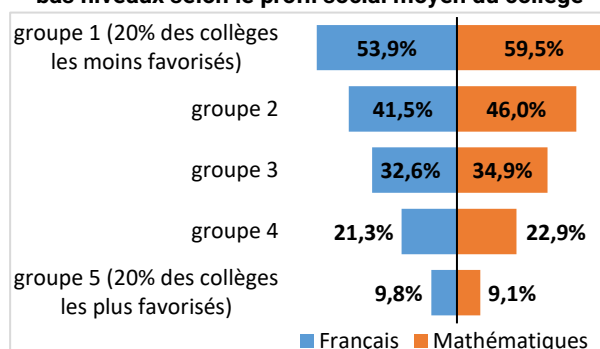
Des écarts de résultats entre éducation prioritaire et public hors EP en baisse, particulièrement en français en Rep+

Les différences de répartition des élèves dans les différents groupes de niveau sont très marquées entre les élèves en éducation prioritaire et les autres. 52,8 % des élèves scolarisés dans un établissement appartenant à un Rep obtiennent un score de bas niveau en français à l'entrée en 6^{ème} contre 31,4 % des élèves d'un établissement public hors éducation prioritaire (EP), soit un écart de 21,4 points (graphique 11) et de 24,6 points en mathématiques (58,3 % contre 33,7 %, graphique 12). Ces écarts Rep/Hors EP se réduisent en français (-1,5 point)

À l'échelle départementale, cet écart est moins élevé dans le Val-d'Oise et dans l'Essonne (respectivement 35,8 et 35,4 points) et plus élevé dans les Hauts-de-Seine (46,9 points). Les Yvelines sont légèrement au-dessus de la moyenne académique (40,7 points).

plus. Les variations des autres groupes sont inférieures à 0,6 point.

Graphique 10 : Part des élèves dans des groupes de bas niveaux selon le profil social moyen du collège



Champ : collèges publics et privés s.c de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 4^{ème}, septembre 2024, Depp

En fluence, le niveau de lecture des élèves est également corrélé au profil social des établissements : 47,6 % des élèves scolarisés dans le groupe des établissements les moins favorisés lisent au moins 140 mots en une minute contre 82,6 % pour le groupe des établissements les plus favorisés, soit un écart de 35,0 points, stable par rapport à 2023. Cet écart est plus important entre les deux groupes les plus favorisés qu'entre les élèves des autres groupes (13,9 points entre les élèves des groupes 4 et 5 contre 5,5 à 8,1 points pour les autres groupes). La proportion d'élèves lisant plus de 140 mots augmente de manière homogène dans l'ensemble des groupes par rapport à 2023 : entre +1,8 et +1,9 point, excepté pour le groupe 4 avec +0,8 point.

comme en mathématiques (-1,2 point) mais restent au-dessus du national.

En français, l'écart est plus élevé dans les Yvelines (26,3 points) et dans les Hauts-de-Seine (23,6 points) et est plus faible dans le Val-d'Oise et l'Essonne (respectivement 15,5 et 18,6 points). En mathématiques, le Val-d'Oise (16,4 points d'écart) est le département qui s'écarte le plus de la référence académique. Les Hauts-de-Seine (28,2 points) et les Yvelines (27,5 points) sont au-dessus, et l'Essonne est légèrement en dessous avec 23,9 points d'écart.

Au test de fluence, 48,7 % des élèves scolarisés en Rep lisent au moins 140 mots en une minute contre 61,9 % des élèves des établissements publics hors EP, soit 13,2 points d'écart (graphique 13). C'est 1,2 point de moins qu'en 2023 mais 2,3 points de plus que l'écart national (10,9 points). Les différences sont importantes entre les départements de l'académie avec des écarts plus importants dans les Hauts-de-Seine (15,9 points) et les Yvelines (15,8 points) qu'en Essonne (12,1 points) et dans le Val-d'Oise (7,8 points).

Pour les élèves scolarisés dans un établissement d'éducation prioritaire renforcé Rep+, l'écart avec les élèves du public hors EP est là aussi plus marqué en mathématiques qu'en français (28,9 points contre 25,5 points) : 56,9 % des élèves de Rep+ obtiennent un score de bas niveau en français et 62,6 % en mathématiques. Ces écarts Rep+/Hors EP sont en baisse importante par rapport à 2023 : -2,5 points en mathématiques et -5,1 points en français. Ils s'établissent en-deçà des écarts nationaux (29,4 points en français et 32,3 points en mathématiques).

L'écart de la part des élèves de bas niveau entre établissements Rep+ et public hors EP est plus élevé dans les Yvelines (30,4 points en français et 32,5 points en mathématiques). Il est moins élevé dans le Val-d'Oise pour le français (19,8 points) et dans les Hauts-de-Seine pour les mathématiques (17,0 points).

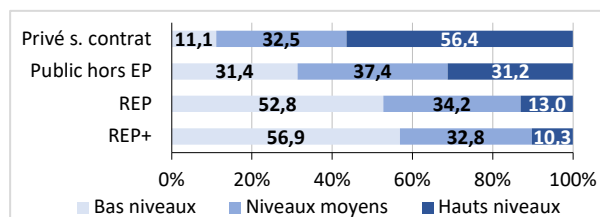
Au test de fluence, 46,0 % des élèves en Rep+ lisent au moins 140 mots d'un texte en une minute, soit 15,9 points d'écart avec les élèves scolarisés en établissement public hors EP. Cet écart baisse de 0,9 point et reste en dessous du niveau national (17,6 points). L'écart est plus élevé dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines (respectivement 21,5 et 18,9 points) et plus faible dans l'Essonne et le Val-d'Oise (respectivement 10,7 et 10,9 points).

Par rapport à 2023, la part d'élèves de bas niveau diminue fortement en Rep+ (-1,5 point en mathématiques et -3,1 points en français). À l'inverse, cette part augmente pour le public hors EP : +1,0 point en mathématiques et +2,0 points en français. Cette variation est faible pour les élèves scolarisés dans un établissement Rep : +0,5 point en français et -0,5 point en mathématiques. Au niveau national, la part d'élève de bas niveau augmente en français quelle que soit le secteur de scolarisation (+2,2 points en public hors EP, +1,8 point en Rep et +1,5 points en Rep+). En mathématiques, cette part reste stable en Rep+, tandis qu'elle augmente en Rep (+1,3 point) et en public hors EP (+1,7 point).

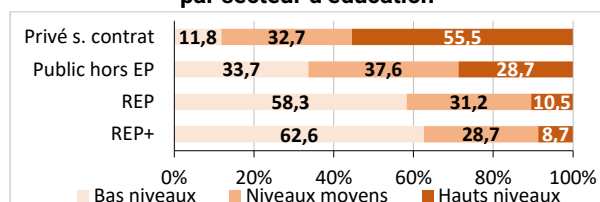
Au test de fluence, la part d'élèves lisant au moins 140 mots augmente plus dans l'éducation prioritaire (+1,9 point en Rep+, +2,2 points en Rep) que dans le public hors EP (+1,1 point). Ce constat diffère du

national (+1,7 point en Rep+, +0,8 point en Rep contre +1,4 point pour le public Hors EP).

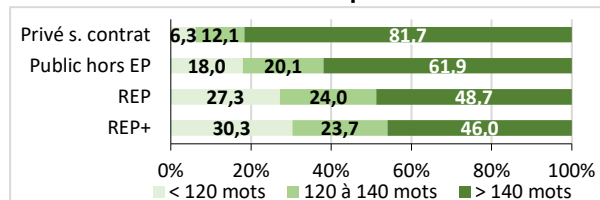
Graphique 11 : Groupes de niveaux en français par secteur d'éducation



Graphique 12 : Groupes de niveaux en mathématiques par secteur d'éducation



Graphique 13 : Répartition des élèves selon le nombre de mots lus au test de fluence par secteur d'éducation



Champ : collèges publics et privés s.c de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 4^{ème}, septembre 2024, Depp

Les élèves scolarisés dans le secteur privé sous contrat ont de meilleurs résultats que ceux du secteur public hors EP : 11,1% de leurs élèves obtiennent un score de bas niveau en français (-0,2 point par rapport à 2023 et 20,3 points d'écart par rapport au public hors EP) et 11,8 % en mathématiques (-0,1 point par rapport à 2023 et 21,9 points d'écart par rapport au public hors EP). Ces différences sont plus importantes qu'au niveau national. Au test de fluence, la part d'élèves du secteur privé lisant au moins 140 mots en une minute (81,7 %, +2,0 points par rapport à 2023) est supérieure de 19,8 points à celle du secteur public hors EP, un écart plus important qu'au niveau national (11,8 points). Si les élèves scolarisés dans les établissements privés sous contrat présentent de meilleurs résultats que ceux du secteur public hors EP, c'est notamment parce qu'ils sont davantage issus de milieux sociaux favorisés que leurs homologues du secteur public hors EP. En effet, deux tiers des établissements appartenant au groupe des 20 % les plus favorisés socialement sont privés alors qu'ils sont absents du groupe d'établissements les moins favorisés.

Plus l'établissement est favorisé, meilleurs sont les scores moyens

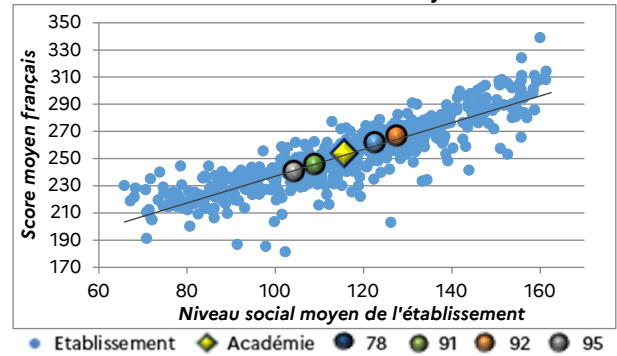
Afin de compléter ces éléments, les résultats aux évaluations en début de quatrième peuvent être analysés au prisme de la performance des élèves évaluée grâce au score obtenu aux épreuves. En 2023, le score moyen (pour le français et les mathématiques) a été fixé par construction à 250 et l'écart type à 50 : environ deux tiers des élèves ont un score compris entre 200 et 300 (Depp 2023). Les scores académiques atteignent 254 en français et 253 en mathématiques. Ces résultats sont plus élevés qu'au national, de respectivement 6 et 4 points (graphiques 14 et 15).

Les Yvelines et les Hauts-de-Seine obtiennent les meilleurs scores (supérieurs à 260 en français et en mathématiques). Ce sont aussi les deux départements de l'académie avec l'IPS moyen le plus élevé (123 et 127). En Essonne et dans le Val d'Oise, dont les IPS moyens sont de 109 et 104, les scores moyens s'élèvent respectivement à 246 et 241 en français, et à 243 et 238 en mathématiques.

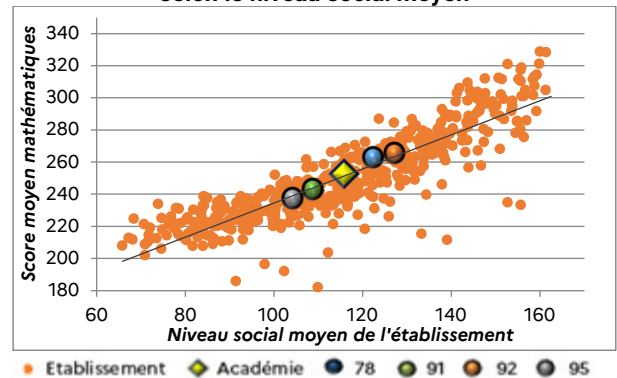
Pour le test de fluence, le nombre moyen de mots lus est de 152 pour l'académie contre 145 au niveau national (graphique 16). Le nombre moyen de mots lus est moins élevé pour le Val-d'Oise et l'Essonne (respectivement 144 et 145 mots). Les élèves des Yvelines lisent 153 mots en moyenne contre 159 pour ceux des Hauts-de-Seine.

Les scores moyens, ainsi que le nombre de mots lus pour le test de fluence par collège sont également corrélés à leurs IPS : plus l'IPS est élevé, plus les établissements obtiennent de meilleurs résultats. Cependant, à niveau social équivalent, des différences de performance entre établissements sont observées.

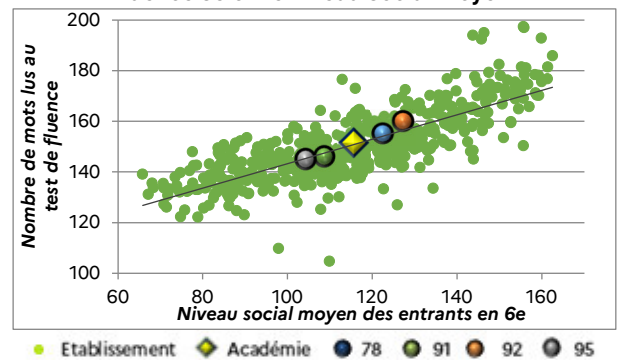
Graphique 14 : Score moyen en français selon le niveau social moyen



Graphique 15 : Score moyen en mathématiques selon le niveau social moyen



Graphique 16 : Nombre de mots lus au test de fluence selon le niveau social moyen



Champ : collèges publics et privés s.c de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 4^{ème}, septembre 2024, Depp

Bibliographie :

- S. Andreu et al. « Évaluations de début de quatrième 2024 – Premiers résultats », *Document de travail – série études*, n°2024-16, nov. 2024, Depp.

<https://www.education.gouv.fr/media/197851/download>

- Benabdallah S., « L'indice de position sociale », *Fiches méthodologiques de la Dapep*, n°1, septembre 2020.

<https://www.ac-versailles.fr/media/55351/download>